De la progression thèmatique dans le discours scientifique

Ioana-Crina COROI
Université "Ştefan cel Mare" Suceava (Roumanie)
crinacoroi@litere.usv.ro

Abstract: This article aims to illustrate, through a series of scientific discourse corpus samples, three types of thematic progression that theories of discourse analysis have validated over time.

Keywords: scientific discourse, thematic progression, discourse analysis, corpus.

1. Introduction

Par rapport à d'autres types de discours, le discours scientifique – comme image du savoir scientifique – comporte des caractéristiques langagières différentes, mobilisant un instrumentaire d'investigation discursive et empirique des éléments pragmatiques qui s'organisent concrètement à l'intérieur d'un champ référentiel réel. L'analyse de ce type de discours implique une invitation à l'étude des structures constitutives pour y découvrir d'autres aspects fonctionnels, par le biais desquels on peut observer les différences qui apparaissent entre plusieurs contextes scientifiques. Leur construction illustre une pluralité de modalités de reconnaître le rôle essentiel du langage dans la réalisation de toute activité humaine.

Le discours scientifique est caractérisé par objectivité dans la description des réalités présentées, par une bonne structuration des informations pour que les lecteurs puissent parcourir les données d'une façon logique et pragmatique. Ainsi, tout texte scientifique doit répondre à une série d'exigences de construction qui assurent la continuité et l'équilibre entre les segments textuels. Dominique Maingueneau affirmait que «la continuité d'un texte résulte d'un équilibre variable entre deux exigences

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)

fondamentales: une exigence de progression et une exigence de répétition. En d'autres termes, un texte doit, pour une part, se répéter (pour ne pas passer du coq à l'âne) et pour d'autre part, intégrer des informations nouvelles (afin de ne pas «faire du sur place»). (1991: 218)

Dans notre démarche, nous allons présenter brièvement les trois types de progression thématique qu'on utilise pour la construction des discours. Nous proposons ensuite une série de quelques échantillons de sous-corpus [s-c] pour chaque type de progression thématique, des fragments de discours extraits de deux ouvrages, dont les auteurs, les spécialistes Pierre Cochet et Guy Fuinel, offrent un vaste répertoire d'informations à caractère scientifique. Nous avons choisi ces deux grands corpus grâce à leur tonalité différente en ce qui concerne l'approche de la terminologie utilisée et la présence du facteur subjectif dans le traitement des données. La sélection des corpus et des sous-corpus a visé le respect des critères définitoires pour la bonne constitution des corpus d'investigation – homogénéité, représentativité, fonctionnalité et adéquation à la présentation des informations qui puissent illustrer correctement les notions théoriques qui représentent le point de départ de la recherche scientifique.

Nous soutenons l'affirmation selon laquelle «La dimension du corpus ne représente pas du tout un critère excessif, mais plus les corpus de référence sont importants, plus le fondement de l'étude est large» (Ardeleanu, Sanda-Maria, n.t.) et nous encourageons ainsi, par notre démarche, de percevoir cette incursion dans le monde scientifique comme une invitation adressée aux lecteurs à parcourir les deux discours scientifiques pour y découvrir la beauté de la langue française et la modalité tout à fait réussite d'employer le langage scientifique pour construire des ouvrages nécessaires à la recherche scientifique.

2. **La progression à thème constant**

De point de vue théorique (*apud* Sarfati, 2001:30), une phrase (Ph) qui est partie du texte a comme point de départ le même thème (Th), tout en faisant apparaître des propos successifs (Pr) ou des rhèmes. Le schéma de la construction de la progression thématique à thème constant est le suivant:

Pr 1: Th 1 – Pr 1
Ph 2: Th 1 – Pr 2
Ph 3: Th 1 – Pr 3, etc.

Le sous-corpus de discours scientifique, formé de quatre échantillons de textes que nous proposons pour illustrer ce type de progression thématique est le suivant:

[s-c 2.1.] «*Une forêt naturelle*, abandonnée à elle-même, sans qu'il y ait intervention améliorante ou dégradante de l'homme, subit donc

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)

une évolution qui a d'ailleurs un terme: la forêt climacique. *Une telle forêt* est stable et on peut alors dire qu'elle «pousse toute seule», puisque, par définition même, l'homme n'y joue aucun rôle.» (PC, p.18)

[s-c 2.2.] «Un taillis est formé essentiellement de brins provenant du développement de *rejets ou drageons*. Le rajeunissement du peuplement est réalisé par la production de *rejets et de drageons* (multiplication végétative). Donc, seules les essences produisant facilement *rejets ou drageons*, peuvent être traitées en taillis.» (PC, p.73)

[s-c 2.3.] «*Le lierre terrestre* n'a rien à voir avec le lierre grimpant qui jonchent le sol des bois, défigure et épuise les arbres. *Le lierre terrestre* est modeste, il n'aime pas la lumière et pousse au printemps, à l'ombre des haies et des sous-bois. Ses fleurs sont bleues. *Le lierre terrestre* ne s'élève jamais au-dessus du sol, au contraire, il s'y accroche par ses multiples radicelles.» (GF, p.41)

[s-c 2.4.] «Dans la nature, *la bardane* n'est pas discrète, elle pousse en hauteur et ses grandes feuilles s'étalent sans retenue. *Elle* fait bien voir qu'elle est là. Normal, *cette plante* s'active pour permettre aux femmes d'être belles. *Elle* n'a donc aucune raison de jouer la timide.» (GF, p. 58)

3. La progression à thème linéaire

De point de vue théorique (*apud* Sarfati, 2001: 30), le propos (Pr) d'une phrase (Ph) est repris comme thème (Th) pour la phrase suivante. Ce qui devient un nouveau thème, suite à cette transformation, fait l'objet d'un autre propos, d'un nouveau propos qui acquiert le statut de thème. Ainsi, le schéma de la construction de la progression thématique à thème linéaire est le suivant:

Pr 1: Th 1 – Pr 1
Ph 2: Th 2 (= Pr 1) – Pr 2
Ph 3: Th 3 (= Pr 2) – Pr 3, etc.

Le sous-corpus de discours scientifique, formé de quatre échantillons de textes que nous proposons pour illustrer ce type de progression thématique est le suivant:

[s-c 3.1.] «*La forêt* est *une formation naturelle* qui vit en équilibre avec le milieu dans lequel *elle* se développe. En souhaitant faire évoluer *cette formation naturelle* dans un sens qui lui est profitable, l'homme ne risque-t-il pas de jouer le rôle d'apprenti sorcier et de créer: ou bien des forêts totalement déséquilibrées dont le maintien «à bout de bras» s'avérera exagérément coûteux, ou bien des forêts qui, par leur action propre sur le milieu dans lequel elles vivent, s'achemineront vers une évolution régressive irréversible» (PC, p.21)

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)

[s-c 3.2.] «Le peuplement étant prêt (taillis presque éliminé, réserves assez nombreuses et d'un âge favorable), on passe à *la régénération par semence*. *Elle* se fait par la méthode des coupes progressives. *Elle* est presque toujours difficile parce que les porte-graines sont plus ou moins nombreux, et parce que le danger de concurrence par les rejets de charme existe malgré toutes *les précautions prises*. *Les coupes classiques* doivent, ici, plus qu'ailleurs, être accompagnées d'une aide efficace à la régénération (arrachage soigné des charmes, crochetages, semis de glands, etc…)» (PC, p.155)

[s-c 3.3.] «La meilleure façon de conserver les plantes est encore de les *sécher*. *Le séchage* doit s'effectuer à l'ombre, dans un endroit aéré, à l'abri de la poussière et de l'humidité, notamment de celle de la nuit et de la fraîcheur du petit matin.» (GF, p.13)

[s-c 3.4.] «*La verveine* joue un rôle positif dans les digestions lentes ou bloquées. *Elle* intervient sur la sphère hépatique et les intestins, notamment le colon. On l'appelle souvent la *verveine citronnelle*. *Ce mot* prête à confusion, car il recouvre, dans le langage courant, une autre plante. Or, *la citronnelle* existe bien (*Cympobogon nardus*). *Elle* pousse à Madagascar et aux Antilles et *elle* n'est pas de la famille des verveines.» (GF, p.87)

4. La progression à thème divisé

Le dernier type de progression thématique apporte une structuration plus complexe, puisque le thème majeur du texte, appelé aussi hyperthème (noté HTh) est segmenté en sous-thèmes (Th) qui imposent que les phrases (Ph) successives développent de nouveaux propos (*apud* Sarfati, 2001: 31). Ainsi, le schéma de la construction de la progression thématique à thème divisé est le suivant:

Ph 1: HTp – Th 1 – Th 2 – Th 3
Ph 2: Th 1 – Pr 1 – Pr 2 etc.
Ph 3: Th 2 – Pr 1 – Pr 2 etc.
Ph 3: Th 3 – Pr 1 – Pr 2 etc.

Le sous-corpus de discours scientifique, formé de quatre échantillons de textes que nous proposons pour illustrer ce type de progression thématique est le suivant:

[s-c 4.1.] «*L'homme* ne peut pas se borner à intervenir dans *les forêts* constituées pour les modeler à sa convenance. Depuis plusieurs siècles, et de plus en plus à l'heure actuelle, est apparue la nécessité d'accroitre *la surface forestière* par la création de nouveaux *massifs*. Sans doute est-il bon que, ce faisant, les reboiseurs s'adressent à des essences

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)

forestières vivant dans *la région en cause*, et capables ainsi d'y croître et de s'y reproduire» (PC, p.22)

[s-c 4.2.] «Après la coupe rase, il apparaît sur le sol nu, *des plantes herbacées*, *des ronces, des morts-bois, des semis des espèces colonisatrices de places vides (bouleau).* Puis les rejets prennent le dessus sur tous leurs concurrents et *les* éliminent progressivement. Sur chaque souche, il se produit *un grand nombre de rejets*, parmi *lesquels* se fera une sélection naturelle» (PC, p.75)

[s-c 4.3.] «L'action médicale du *bouleau* est également très intéressante. C'est d'abord *un excellent draineur de l'organisme*. Au Moyen-Age, on l'appelait *l'arbre néphrétique,* à cause de l'activité de ses feuilles et de ses bourgeons sur les reins et la vessie. Avec les autres toxines, *il* élimine parfaitement l'acide urique et les chlorures.» (GF, p.21)

[s-c 4.4.] «Les poètes disent, eux, que le ciel, un jour d'immense *tristesse laissa tomber quelques larmes* sur la terre et qu'elles donnèrent *les véroniques*. C'est peut-être pour *cette raison* qu'on lui attribua d'innombrables vertus. On dit même que, grâce à *la véronique, un roi* guérit de la lèpre. On ne sait de quel *roi* il s'agit. *Les rois d'hier*, comme *les présidents d'aujourd'hui*, sont toujours, officiellement en bonne santé jusqu'à ce qu'ils meurent tout aussi officiellement de leur maladie préférée.» (GF, p. 83)

5. En guise de conclusion

Les échantillons de sous-corpus de discours scientifique englobent les trois formes de progression thématique qui s'y combinent avec succès. Les exemples offerts illustrent une pluralité de manifestations de tout type de progression thématique mentionnée (différentes formes de reprise du discours par des anaphores nominales fidèles ou infidèles, anaphores pronominales ou nouvelles constructions lexicales, répétitions etc.), chaque type ayant son rôle au niveau de la construction micro- ou macrodiscursive. L'organisation textuelle est ainsi assurée par la continuité imposée par ces formes de reprise, de répétition lexicale, les énoncés qui deviennent le résultat concret de ces processus discursifs cohérents offrant une unité indissoluble au message transmis par l'instance auctoriale.

Sans doute, toutes les théories visant cet instrument de l'analyse discursive consignent le fait que toute forme de progression thématique choisie par le producteur d'un discours représente le plan matériel d'une option assumée pour l'expression des idées. Soit qu'il s'agit d'un texte de type littéraire, soit d'un texte à caractère scientifique, la progression thématique, sous toutes ses formes, peut y apparaître comme un bon instrument de construction pragmatique des discours. Par excellence, si la pro-

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)

gression à thème constant est propre au mode d'organisation narratif, elle peut également caractériser le discours argumentatif et le discours explicatif, tandis que le thème divisé caractérise plutôt le texte descriptif.

Bibliographie

Ardeleanu, Sanda-Maria, *Pentru o lingvistică de corpus*, in honorem academician Silviu Berejan, USM, Chişinău, 2007.
Charaudeau, P.; Maingueneau, D. (coord.), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, 2002.
Maingueneau, D., *L'analyse du discours*, Hachette, Paris, 1991.
Rovența-Frumușani, Daniela, *Analiza discursului - ipoteze şi ipostaze*, Editura Tritonic, Bucureşti, 2005.
Sarfati, G.-E., *Éléments d'analyse du discours*, Nathan, Paris, 2001.
Williams, G. (coord.), *La linguistique de corpus*, Presses Universitaires de Rennes, 2005.

Corpus d'analyse

Cochet, P., *Etude et culture de la forêt. Manuel pratique de gestion forestière*, ENGREF, Nancy, 1977.
Fuinel, G., *La bonne humeur & Les plantes*, Editions Amyris, Bruxelles, 2005.

Note: Cet article a été financé par le projet «*SOCERT. Société de la connaissance, dynamisme par la recherche*», n° du contrat POSDRU/159/1.5/S/132406, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013. Investir dans les Gens!

BDD-A17674 © 2014 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:58:30 UTC)